



HAL
open science

Précarité alimentaire des étudiant×es : le cas de l'Université de Caen Normandie

Léna Jégat, Morgane Esnault

► **To cite this version:**

Léna Jégat, Morgane Esnault. Précarité alimentaire des étudiant×es : le cas de l'Université de Caen Normandie. "Pour des solidarités alimentaires" Rencontres sciences-société, Sep 2022, Montpellier, France. . hal-03787349

HAL Id: hal-03787349

<https://hal.science/hal-03787349v1>

Submitted on 24 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

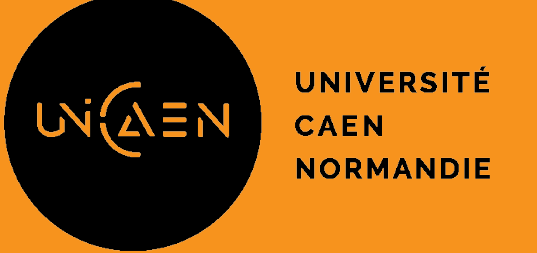
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Précarité alimentaire des étudiant-es : le cas de l'Université de Caen Normandie

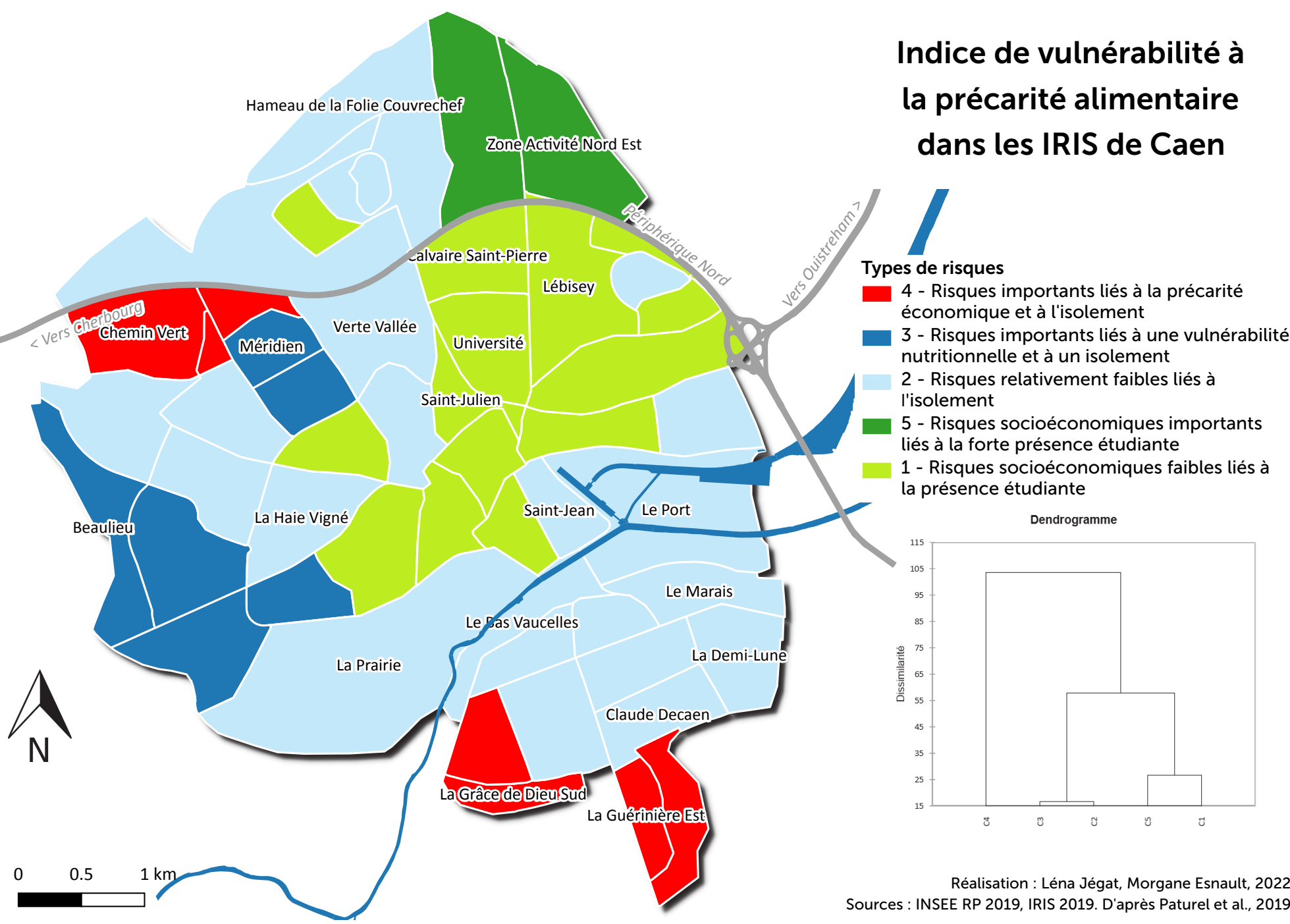
Léna Jégat, Morgane Esnault / UMR 6590 ESO, Université de Caen Normandie

Rencontres « Pour des solidarités alimentaires »

Montpellier, 22 et 23 septembre 2022



I - CONTEXTE DE LA RECHERCHE



Ces deux dernières années, la question de la **précarité** a été mise en lumière successivement par la **crise sanitaire** liée à la pandémie de Covid-19 suivie de l'inflation générale des prix de consommation. Durant les confinements, la précarité alimentaire a particulièrement été évoquée par les médias, ces derniers faisant de nombreux reportages et interviews dans les files d'attente des distributions alimentaires. La **population étudiante** se révèle alors comme particulièrement touchée par

II - CONCEPTION DE LA RECHERCHE

Face aux formes de **précarisation** à tous les niveaux de la société, nous cherchons à comprendre comment les étudiant-es sont concernés, particulièrement au niveau alimentaire. La production scientifique étant peu fournie à ce sujet, il s'agit essentiellement de dégager des **pistes de recherche exploratoires**. L'enquête dont nous disposons est co-construite avec des étudiant-es, permettant de se rapporter directement à la situation réelle. En ce qui concerne nos analyses, nous nous sommes concentrées sur la strate des **décohabitants**, faisant l'hypothèse que la population vivant au domicile familial n'a pas les mêmes pratiques. Les budgets alimentaires restent peu élevés et similaires, les situations sont donc relativement similaires à ce niveau. Nous nous intéressons ainsi à comment les **pratiques de distinctions** s'opèrent (ou non), et comment la **situation de précarité alimentaire** est vécue par les étudiant-es.

IV - PROFILS DE CONSOMMATION ET ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE

Les pratiques de consommation vont grandement varier en fonction de leur lieu d'études, notamment le midi. Les étudiant-es du campus de centre ville (SHS, arts, lettres, langues, droit) ont **accès à une offre variée**, au contraire des étudiant-es des campus excentrés (santé, sciences et techniques). Le soir, ce sont davantage les **conditions de logement** qui vont faire varier les profils de consommation, et particulièrement le fait de **manger seul ou non** (cf. ci-dessous). L'**origine sociale** n'apparaît **pas aussi déterminante** dans ces pratiques alimentaires que dans le choix des filières d'études.

la précarité, celle-ci se superposant à la longue fermeture des universités et à la perte des emplois (souvent dans les secteurs fermés en raison des mesures sanitaires, comme la restauration). À Caen, diverses **distributions alimentaires** seront organisées sur les campus, en parallèle des mesures nationales comme le RU à 1€.

Alors que le recensement des commerces alimentaires de l'agglomération réalisé deux ans plus tôt par la promo de l'une d'entre nous restait inexploité, l'idée de tester des méthodologies sur les notions de **déserts alimentaires** et de **vulnérabilité à la précarité** émerge alors. Quelques mois plus tard, collègues dans un enseignement en L3 de géographie, nous proposons aux étudiant-es d'intégrer des questions sur leurs **pratiques alimentaires** à l'**enquête annuelle auprès des étudiant-es** de l'Université.

- Un **sentiment de précarité** peu avoué dans les questionnaires mais qui touche les étudiant-es d'origines sociales les plus populaires
- Des **profils de consommations alimentaires** essentiellement corrélés aux lieux d'études et de logement

- Les différences d'**offres et de comportements alimentaires** sont surtout liées à des questions de **morphologie urbaine**
- **Diverses méthodes** combinées pour interroger la précarité alimentaire des étudiant-es à Caen

III - MÉTHODOLOGIE

Recensement des commerces alimentaires et des structures de l'aide alimentaire

405 commerces recensés et enquêtés dans l'agglomération - promo de L3 géographie 2018

Données INSEE

Profil sociodémographique de la population

Calcul de l'indice de vulnérabilité à la précarité alimentaire des ménages dans les IRIS de Caen

d'après Paturel et al., 2019

Sélection de la population étudiante

Plusieurs IRIS apparaissent très marqués par l'importance de cette population

Sélection des 46 supermarchés

Les commerces dits de bouche trop en décalage avec les pratiques étudiantes

Enquête auprès des étudiant-es sur leurs pratiques alimentaires

763 enquêtés (représentatif de la population étudiante caennaise) - promo de L3 géographie 2021

Calcul du kilomètre alimentaire à l'échelle de la commune

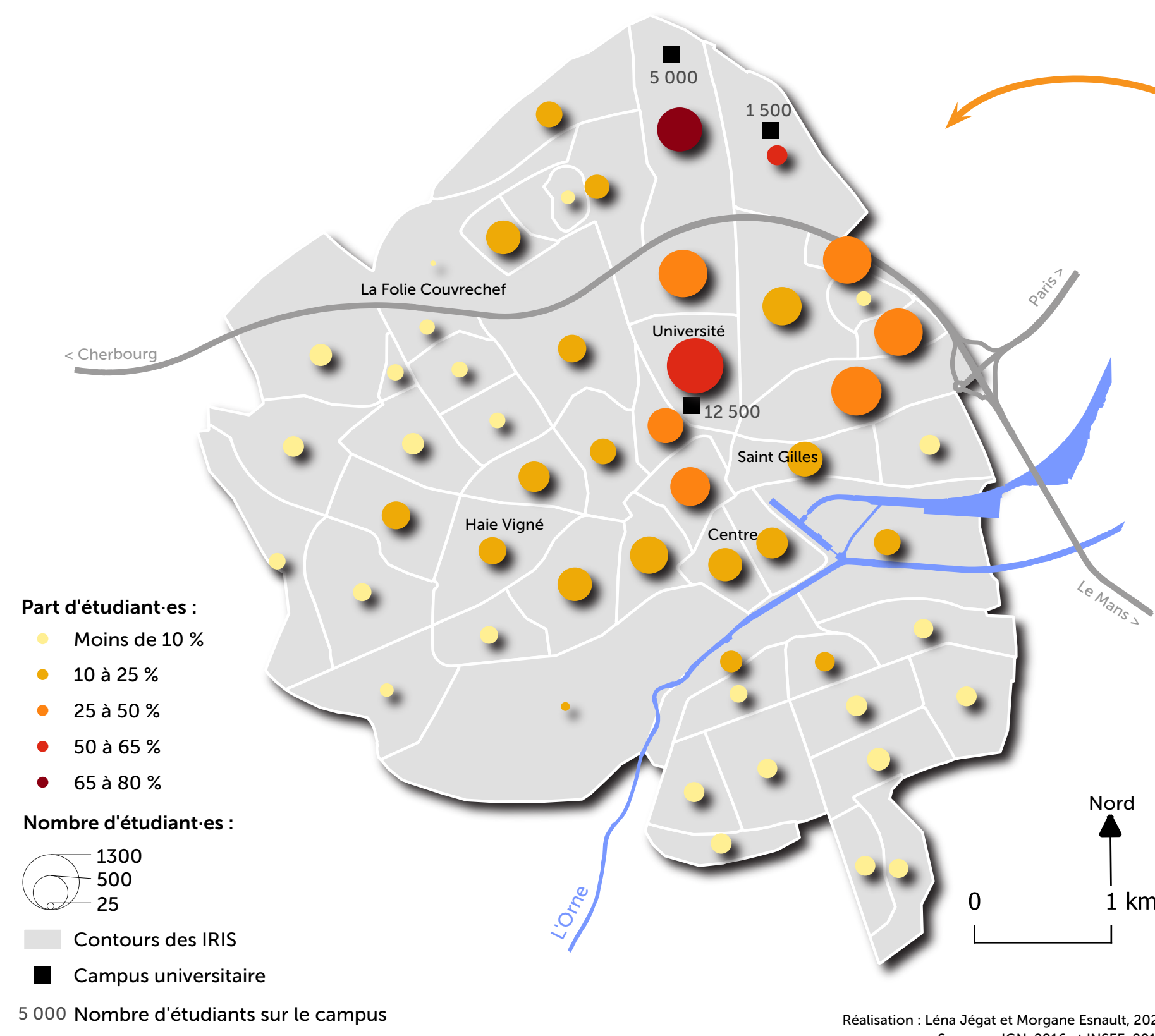
Méthode adaptée de Gordon et al., 2011

Constitution d'une typologie des grands profils de mangeurs

A partir des pratiques alimentaires midi/soir

Réalisation : Léna Jégat, Morgane Esnault, 2022

Répartition des étudiant-es dans la ville de Caen



La commune de Caen compte aujourd'hui un peu plus de 100 000 habitant-es. Sa population est véritablement marquée par la présence étudiante qui représente un peu plus de 30 000 personnes. Les campus universitaires se concentrent au

nord-est de la commune, trois d'entre eux (au nord du périphérique) sont situés dans des zones d'activités.

Modes d'approvisionnement et habitudes alimentaires

90 % des enquêtés déclarent s'approvisionner en supermarché classique

7 % des enquêtés déclarent ne jamais se préparer à manger

25 % des enquêtés déclarent sauter des repas pour raisons financières

Les enquêtés dépensent en moyenne 111 € par mois pour leur alimentation

Recours à l'aide alimentaire

- 19 % des femmes contre 12 % des hommes
- 15 % des enquêtés déclarent avoir eu recours à l'aide alimentaire durant le confinement
- 44 % d'entre elles et eux se sentent en situation de précarité
- 20 % des étudiant-es issues des catégories populaires
- 11 % des enfants de CPIS
- 5 % des enfants de PI

Sentiment de précarité

13 % des enquêtés déclarent se sentir en précarité

- 18 % des boursier-es
- 19 % des étudiant-es en SHS
- 25 % des enfants d'ouvrier-es

Traitement & réalisation : Léna Jégat, Morgane Esnault, 2022
Source : Enquête L3 Géo Caen 2021-2022

Pratiques

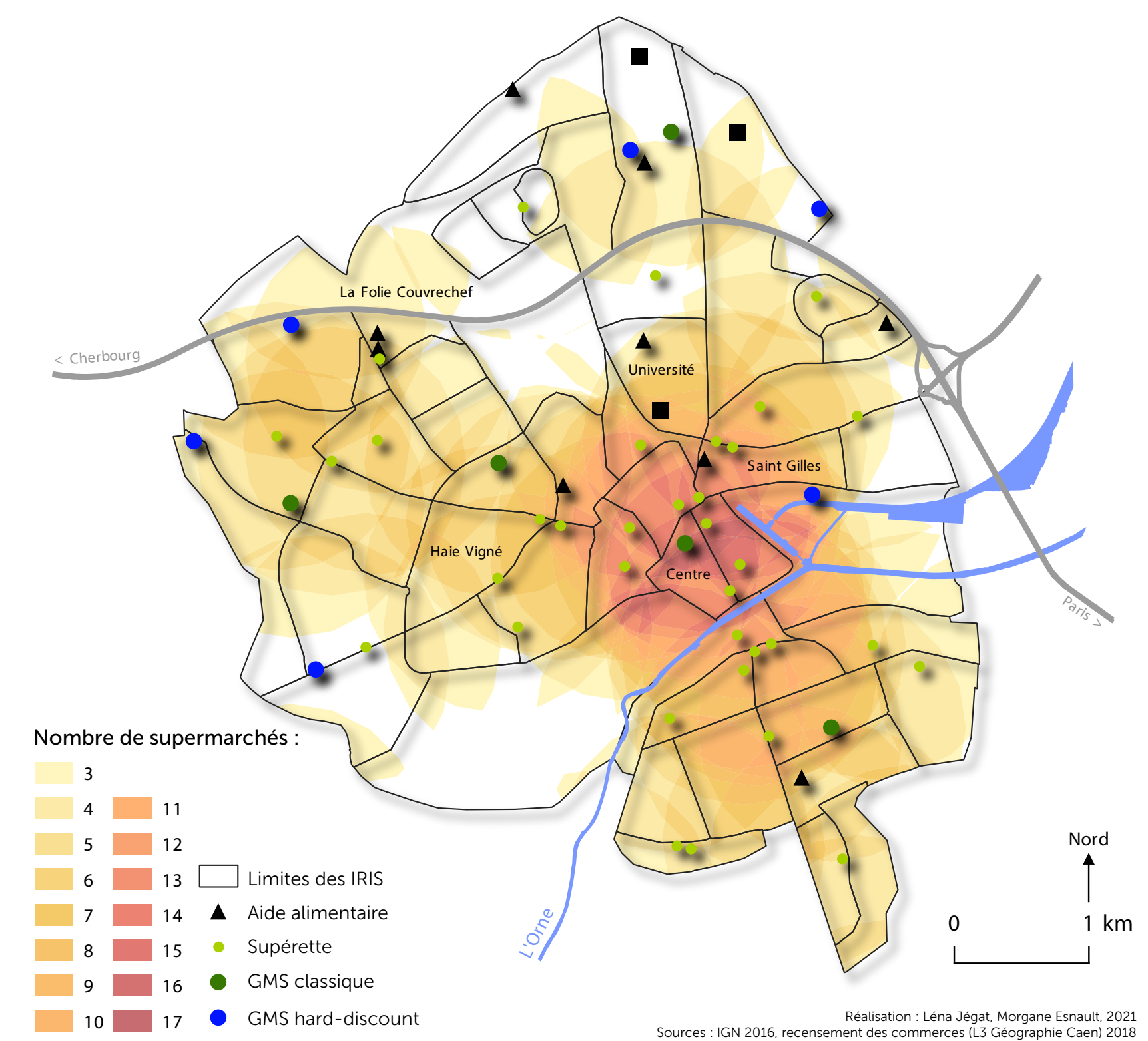
Pratiques	+	-
A 35 % • Consommation sur le campus : - Repas au RU/caféteriai, avec des ami-es ou non - Repas achetés ou préparés	• Étudiant-es en santé et en sciences et techniques • Revenus issus du salariat étudiant	• Étudiant-es en arts, lettres, langues
B 32 % • Repas préparé, consommé seule ou en famille, à domicile	• Étudiant-es en arts, lettres, langues et en SHS • Revenus issus du travail saisonnier	• Étudiant-es en santé • Boursier-es sur critères sociaux
C 28 % • Repas toujours au RU/caféteriai, et toujours avec des ami-es	• Étudiant-es en droit, économie, gestion • Boursier-es sur critères sociaux • Logement en CROUS	• Étudiant-es en arts, lettres, langues • Logement individuel

Profils de consommation le midi

A 40 % • Repas préparé et consommé seul-e, jamais de repas à l'extérieur	• Logement individuel • Étudiant-es en SHS • Bénéficiaires des APL	• Revenus issus du salariat étudiant • Logé-es en colocation • Étudiant-es en santé
B 23 % • Repas avec la famille ou des amis, jamais seul, jamais au RU	• Logé-es en colocation • Revenus issus du salariat étudiant • Budget alimentaire supérieur à la moyenne	• Boursiers • Logement en CROUS • Étudiant-es en SHS
C 18 % • Repas préparé ou acheté, jamais au CROUS, toujours seul-e	• Logé-es en colocation	• Étudiant-es en sciences et techniques • Logement en CROUS
D 13 % • Repas toujours au RU/caféteriai, et toujours avec des ami-es	• Boursier-es, logement en CROUS • Étudiant-es en santé	• Logement individuel, étudiant-es en arts, lettres, langues

Profils de consommation le soir

Répartition du nombre de supermarchés dans un rayon de 1km



Ces premiers éléments quantitatifs mériteraient d'être complétés par une enquête **qualitative** auprès de la population étudiante (comportements alimentaires, pratiques d'approvisionnement etc.).

CONCLUSION

La population étudiante caennaise est susceptible de se retrouver en situation de précarité alimentaire, tant économique, comme la plupart des étudiant-es de France, qu'en risque d'isolement ou de manque de diversité alimentaire. À Caen, ce risque est en lien certain avec la morphologie urbaine, mais reste structurel, corrélé à la situation économique de cette population.

BIBLIOGRAPHIE

Gordon C., Purciel-Hill M., R.Ghai N., Kaufman L., Graham R., Van Wye G., 2011, "Measuring food deserts in New York City's low-income neighborhoods", Health & Place, vol 17 – 2, pp. 696-700.
Paturel D., Soulard C.T., Vonthron S., 2019, "Diagnostiquer la précarité alimentaire à une échelle locale", So What?, Chaire UNESCO Alimentation du Monde, 4 p.